

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 12 (1962)
Heft: 3

Buchbesprechung: Les Archives [Jean Favier]

Autor: Gauye, Oscar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Textgestaltung darlegt. Mehr als eine Wegleitung soll dies nicht sein, und so mögen einige Einzelheiten diskutabel bleiben. Eine zu weitgehende Abschnitt-Unterteilung ist zum Beispiel nicht immer von gutem. Muß wirklich bei der historischen Karte der Rand «grundsätzlich aus einer Doppellinie» bestehen? (Bei den S. 212/214 beigegebenen Karten ist dies zum Beispiel nicht der Fall.)

Im Anhang stellt der Verfasser unter anderm Quelleditionen zur Reichsgeschichte und die Regierungszeiten der Kaiser und Könige nicht nur Westeuropas, sondern auch von Polen, Ungarn und Byzanz, und die Pontifikatsjahre sowie einige genealogische Übersichten zusammen. Sehr zu begrüßen ist sodann die eingehende Darlegung der Methode für die Wiedergabe historischer Texte. Hinsichtlich der Vereinfachung der Orthographie schon vom 14. Jahrhundert an würden wir etwas zurückhaltender sein.

Die letzten 60 Seiten enthalten eine wohldurchdachte *Bibliographie*, in der auch die Nachbarländer berücksichtigt sind. Für die Schweiz bleiben allerdings mehrere Wünsche offen. So dürften unter den Quellenwerken die «Eidgenössischen Abschiede» nicht fehlen, und die «Sammlung schweiz. Rechtsquellen» (ungenügend zitiert) gehört nicht zum Abschnitt «Urbare», wo das Habsburgische Urbar dagegen fehlt. Gagliardis Schweizergeschichte ist nur in der 1. Auflage und die Schweizergeschichte von Nabholz, Feller, v. Muralt und Bonjour unvollständig zitiert.

Diese Aussetzungen sollen keineswegs den großen praktischen Wert des Handbuches (den ein Sachregister noch erhöht hätte) herabmindern. Quirin bringt dem Studenten die vielseitigen Probleme nahe und gibt ihm vor allem auch das praktisch-methodische Rüstzeug in die Hände. Wenn der Verf. darüber hinaus dem Studenten der mittelalterlichen Geschichte rät, auch die neuere Geschichte zu studieren, so möchte man umgekehrt auch den Studenten der neuen Geschichte raten: nehmt die Einführung in das Studium zur mittelalterlichen Geschichte zur Hand! In ihrer klaren und methodisch sauberen Art wird sie auch ihnen großen Gewinn bringen.

Wallisellen ZH

Paul Kläui

JEAN FAVIER, *Les Archives*. Paris, Presses universitaires de la France, 1959, in-8°, 126 p. («Que sais-je?», n° 805.)

Ce qui, dans cette étude, a particulièrement retenu notre attention, ce sont les pages consacrées à la notion d'archives publiques. «On a, depuis longtemps, déclare l'auteur, considéré comme publics les documents constituant les titres politiques ou domaniaux de l'Etat, ou constitués par l'Etat pour son utilité propre, comme les traités, les originaux de lois, les registres des actes du pouvoir.» Dès le milieu du XVII^e siècle, toutefois, cette notion s'élargit considérablement. Ce n'est plus «l'origine gouvernementale ou administrative des documents» qui fixe la notion de propriété de l'Etat,

mais «l'intérêt général, et en particulier celui du prince». Ainsi, les papiers des hommes politiques, des agents diplomatiques et des hauts fonctionnaires, en tant qu'ils touchent aux affaires de l'Etat, peuvent être considérés comme appartenant au domaine public. A partir du XIX^e siècle, les revendications de l'Etat s'étendent même à des documents d'origine privée. L'auteur signale le cas des archives du célèbre navigateur Dumont d'Urville. Au lendemain de sa mort, une commission instituée sur l'ordre du ministre de la marine, se rendit au domicile du défunt pour y saisir les papiers pouvant «intéresser le service de la marine ou de la science». Une démarche analogue fut entreprise, en 1901, à la mort du ministre italien Francesco Crispi, et, en 1906, à la mort de la détentrice des papiers laissés par l'avocat et homme politique français Léon Gambetta. Aujourd'hui, lorsque l'intérêt public le réclame, on admet la revendication, même à l'encontre d'héritiers proches ou lointains, des archives des personnes (magistrats, hauts fonctionnaires et diplomates) qui ont été au service de l'Etat. A l'appui de cette thèse, Jean Favier mentionne un arrêt de la Cour de Nancy du 16 mai 1896*.

Si nous ajoutons que parmi les autres sujets traités par l'auteur figurent une histoire des archives — de l'antiquité à nos jours —, trois chapitres consacrés à l'archivistique et une vue sur les principaux dépôts européens, on mesurera mieux l'intérêt qu'offre ce petit livre.

Berne

Oscar Gauye

* En Italie, par exemple, cette pratique a été confirmée par des textes législatifs. «È fatto obbligo ai funzionari ed alle persone che abbiano avuto incarichi pubblici, o connessi con questioni di pubblico interesse, *déclare l'art. 12 de la loi sur les Archives du 22 décembre 1939*, di depositare nell'archivio della competente amministrazione, all'atto della cessazione delle rispettive funzioni, gli atti che interessano lo Stato, da essi temporaneamente detenuti per causa delle funzioni esercitate.

Lo stesso obbligo è fatto agli eredi nel caso che il loro dante causa sia deceduto prima di farne la consegna.» *L'art. 13 poursuit*: «Spetta ai Soprintendenti degli archivi, con l'intervento, ove occorra, del Prefetto, e premesse, in caso di urgenza, le cautele che le leggi civili consentono:

a) promuovere la rivendicazione o la espropriazione, con le norme da determinarsi nel regolamento, dei documenti di pubbliche amministrazioni e, rispettivamente, delle carte d'importanza storico-scientifica, esistenti presso privati, quando tali atti siano stati o siano per essere posti in vendita o comunque distolti dalla sede ordinaria e vengano ad essere sottratti alla possibilità di consultazione;

b) accertare, nel caso di morte di pubblici funzionari o di persone che abbiano avuto incarichi pubblici, o connessi con questioni di pubblico interesse, se presso di essi si trovino atti che interessano lo Stato, curandone il sollecito versamento nell'archivio al quale spettano per ragioni di materia e di luogo;

c) promuovere, ove lo ritengano necessario, l'azione giudiziaria per la rivendicazione degli atti di cui alla precedente lett. b), premessa, occorrendo, la richiesta al Pubblico Ministero di valersi delle facoltà di cui all'art. 849, n. 3, del Codice di procedura civile.» — En Suisse, sur le plan fédéral tout au moins, il n'y a pas de législation précise dans ce domaine. Aussi, la restitution des papiers appartenant à l'Etat ou le versement aux archives de fonds pouvant présenter un intérêt public, dépendent-ils, le plus souvent, de la bonne volonté des intéressés eux-mêmes ou de leurs héritiers.